

5^{ème} dimanche du Temps Ordinaire (Année A)

Dimanche 9 février 2020

Saint-Germain-l'Auxerrois

La liturgie de la Parole de ce 5^e dimanche du temps ordinaire nous fait un portrait de l'apôtre au cœur de ce monde. Commençons par l'Évangile ;

Le Seigneur nous exhorte à être le sel de la terre ; le sel, c'est ce qui donne de la saveur ou qui relève le goût. Comment redonner de la saveur à notre monde parfois si blessé ! Il me semble que l'apôtre est une sentinelle de l'espérance pour reprendre saint Jean-Paul II. En effet, nos contemporains manquent d'espérance, car ils ne croient plus dans les fins dernières. Pourtant, savoir que nous sommes attendus dans le Royaume avec le Seigneur, où nous retrouverons tous nos êtres aimés, cela change notre relation au monde, tout comme le sens de ce que nous vivons ! Notre pays est le premier à consommer autant de pilules contre la morosité ; croyez-moi, l'Espérance est nettement plus efficace. Il ne s'agit pas de mettre la tête sous l'oreiller en attendant que ça se passe ! La vertu de l'Espérance est une vertu de fragilité et non une vertu héroïque. À cause de notre pauvreté, nous changeons de point d'appui pour ne s'appuyer que sur le Christ. Alors je regarde autrement les événements de l'histoire ; je regarde aussi autrement ce que le Seigneur me demande de vivre.

Que notre témoignage ait de la saveur ; mettez vos talents au service de l'Évangélisation. Ne faites pas de rhétorique ; laissez parler votre cœur.

« *Mon langage, dit saint Paul, n'avait rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre* » ; c'est l'esprit qui suscite la foi, et il s'empare de nos charismes pour annoncer le mystère Pascal. Nous ne pouvons pas passer à côté du mystère de la Croix, non pas pour faire de nous des disciples crucifiés, mais pour leur dire que grâce au don du Fils de Dieu, nous sommes devenus des enfants bien-aimés du Père. Se savoir aimé de Dieu, cela change aussi la vie.

Nous sommes appelés à être également des lumières pour le monde. Là encore, comment devenir lumière pour le monde ? Nous pouvons faire le lien avec la première lecture, celle du prophète Isaïe. C'est bien la charité qui transfigure. Chaque geste de charité illumine notre être. « *Ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi.* »

Cette lumière transparaît sur les visages, car il y a toujours plus de joie à donner qu'à recevoir. À travers la charité, c'est le Christ que je rencontre. Rappelons-nous Matthieu 25, le jugement dernier. La plénitude de la loi est l'Amour ; alors nous comprenons pourquoi l'essence de la sainteté, ce n'est pas d'appliquer toute la loi, mais de vivre l'Amour avec nos limites et nos blessures.

« *Que votre lumière brille devant les hommes* », non pas pour votre gloire personnelle ou votre réputation. Les grands saints de la charité rayonnent l'amour divin. L'humilité les habite, car ils savent que tout vient de Dieu. Attention à l'orgueil spirituel qui étouffe la grâce et fait enfler le Moi !

D'ailleurs, le Christ précise bien : « *voyant ce que vous faites de bien, les hommes rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.* »

Toute réussite apostolique doit déboucher sur une action de grâce. Tout vient de Dieu et tout retourne à lui.

Il est clair que la charité est l'un des chemins privilégiés de l'évangélisation.

C'est l'amour qui transformera le monde.

Apprenons alors à demeurer dans l'Amour répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint. Soyons des apôtres qui mettons le feu de l'amour sur la terre !

Alors nous serons contagieux, audacieux, sachant que nous serons jugés sur l'amour.